



BULLETIN DE SANTÉ DU VEGETAL PAYS DE LA LOIRE

>>> ZONES NON AGRICOLES

Mai 2011

Retrouvez le Bulletin de santé du végétal sur le Web!

www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr www.agrilianet.com - www.fredonpdl.fr



N° 4

SITUATION GENERALE

- Les rosiers : pucerons, maladies des taches noires, oïdium, rouille
- Le phytopte du tilleul
- La cécidomyie des feuilles du hêtre
- L'oïdium perforant sur laurier palme
- Les galéruques : de la viorne et de l'aulne
- Le raisin d'Amérique
- La flore adventice
- Le bupreste du thuya et du genévrier
- Divers pucerons

A retenir

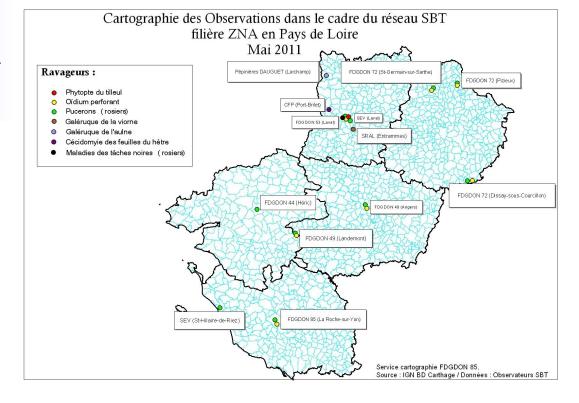
Présence faible à modérée de Pucerons sur Rosier

Présence faible à modérée de la Maladie des taches noires sur Rosier

Présence localisée de Phytopte sur Tilleul

Présence localisée de Cécidomyie des feuilles du Hêtre

Présence localisée de Galéruque de la Viorne



pucerons sur rosier

Réseau d'observations

les 5 départements.

Contexte des sites d'observations

On observe deux typologies de sites :

- jardins d'amateurs,
- espaces verts urbains : parcs, massifs (parking...)
- Espèces identifiées

2 espèces de pucerons, présents à tous les stades, ont été identifiées par les observateurs :

Le puceron vert du rosier, Macrosiphum rosae,

Le puceron de l'euphorbe, Macrosiphum euphorbiae, que l'on retrouve sur d'autres plantes hôtes et vecteur de virus Les attaques de pucerons se sont généralisées en (Mosaïque de freesia).

- Classes d'observation
- 1:1 à 5 individus / feuille
- 2:6-25 individus / feuille
- 3: 26-125 individus / feuille
- 4 : plus de 125 individus / feuille

Stade des plantations

10 sites ont été observés en Pays de la Loire, répartis sur La grande majorité des rosiers sont au stade bourgeon/ fleurs et fleurs.

> Différentes variétés de rosiers ont été observées : 'Pierre de Ronsard', 'Emera', Sevillana', 'La 'Penthouse'.

Observations

Les observations ont été effectuées par temps sec et ensoleillé.

Pays de la Loire. Cependant, on observe pour le mois de mai une stabilisation voire une diminution des populations. On note également que maintenant, les colonies sont accompagnées de fourmis et s'observent sur les parties tendres des rosiers : les bourgeons.

Les comptages de pucerons ont permis de déterminer une moyenne de 26 feuilles infestées sur 100 observées - 10 au minimum et 52 au maximum - ainsi que les classes d'observation 1 et 2, pour les comptages de pucerons.

Des observations de pucerons ailés ont été indiquées, signe d'une dissémination des populations.

L'absence de symptômes et nuisances a été observée.

Certains observateurs ont remarqué la présence d'auxiliaires prédateurs : larves de coccinelles et d'adultes, de larves de syrphes et de chrysopes.



(de gauche à droite)

Larves de Coccinella septempunctata

Macrosiphum rosae sur Rosier



FDGDON 53 source :

La maladie des taches noires sur rosier

Réseau d'observations

1 site a été suivi en Pays de la Loire.

En cette fin de mois, la présence de la maladie des taches noires a été observée également sur un deuxième massif, habituellement suivi pour les pucerons.

- Contexte du site d'observations : espaces verts urbains (parcs, massifs, parking)
- Classes d'observation

Des estimations de pourcentage de surface foliaire occupée par les symptômes ont été effectuées. Ainsi, les observations se répartissent selon 4 classes :

1 : inférieur à 5 %

2 : 5-25 % 3 : 25-60 %

4 : supérieur à 60 %

Stade des plantations

La grande majorité des rosiers sont au stade bourgeon/ fleurs et fleurs.



Maladie des taches noires du Rosier

Présentation

Marssonina rosae est un champignon foliaire, dont les symptômes forment des taches violacées puis noires, circulaires, de 10 à 15 millimètres de diamètre, sur les feuilles des rosiers ; puis les feuilles jaunissent et finissent par tomber.

Cette maladie affecte la croissance des plantes hôtes.

Les spores de ce champignon sont transportées par le vent et la pluie. Afin de limiter la propagation, une première action qui peut être effectuée consiste à éliminer les feuilles infestées.

Observations

Ce mois-ci, les observations ont été effectuées par temps sec et ensoleillé.

Une moyenne de 20 feuilles sur les 100 observées présentent un taux d'occupation de symptômes de l'ordre 25 à 60 %, soit la classe 3.

D'un point de vue général, les rameaux contaminés sont à proximité du sol, là où l'atmosphère est la plus fraiche. Cela correspond également à la première phase d'infestation, puisque le champignon se développe d'abord sur les feuilles inférieures puis vers le haut de la plante.

Oïdium et rouille sur Rosier

L'Oidium: ce champignon envoie des suçoirs dans les cellules de la feuille, ce qui épuise la végétation et provoque des réactions sous forme de crispation du limbe et d'enroulement. Le feuillage devient blanc. Le mycélium abondant empêche la plante de respirer et de réaliser une bonne photosynthèse.

La Rouille: cette maladie cryptogamique forme des taches oranges sous forme de pustules poudreuses, qu'elle développe abondamment, notamment sur la face inférieure des feuilles.

Favorisé par le climat d'avril, la présence de ces deux maladies a été observée en Pays de Loire au début de ce mois.

Crachat de coucou » sur rosier

Sur certains massifs de rosiers, suivis habituellement pour les pucerons, la présence de «crachat de coucou», dû à l'aphrophore écumeuse, a été remarquée, au début du mois seulement. Les larves se nourrissent de sève et se protègent par un amas de mousse. On ne constate pas de réels dégâts et leur présence peut être éliminée par un simple jet d'eau.



« Crachat de coucou » sur Rosier

Le phytopte du tilleul

Présentation

Les attaques de cet acarien Eriophyes tiliae se traduisent par des réactions de la plante, formant des galles creuses cornues, de coloration verte puis rouge, sur la face supérieure des feuilles.

Aucun traitement n'est effectué vis-à-vis de ce ravageur et serait inutile car seul le critère esthétique peut être impacté, les dommages causés par ces acariens étant insignifiants.

Réseau d'observation

- 1 site d'observation permet de connaître l'évolution de ce ravageur.
- Classes d'observation

1: 1-2 galles

2: 2-5 galles

3:5-10 galles

4 : plus de 10 galles

Observations

Les observations effectuées ont montré que peu de feuilles présentent des galles, soit une moyenne de 35 feuilles sur les 100 observées. Les feuilles atteintes appartiennent généralement à la classe 3. Au fil des observations, il a été remarqué une stabilisation de la présence et de l'abondance des galles.



Galles sur tilleul

Présence du Phytopte du Tilleul

La cécidomyie des feuilles du hêtre

En Mayenne, un observateur a fait part de la présence de galles sur hêtre, vraisemblablement dues à la cécidomyie des feuilles du hêtre Mikiola fagi, dont la larve produit une galle de 5 à 10 millimètres, légèrement différente selon le sexe de la larve, en forme de pépins, verte à rougeâtre. Ces galles peuvent être présentes sur l'ensemble du feuillage, mais s'observent plus facilement sur les feuilles ensoleillées. Elles finissent par se détacher à l'automne suivant les premières observations.

L'oïdium perforant sur laurier palme

La situation concernant *Podosphaera pannosa* est à l'identique du mois dernier, soit l'absence en Pays de la Loire.

La présence d'oïdium perforant déprécie la qualité ornementale des haies persistantes de laurier palme.



Podosphaera pannosa sur Prunus laurocerasus

La galéruque de la viorne

Pyrrhalta viburni est une chrysomèle dont les larves et adultes provoquent des dégâts sur les feuilles des viornes, *Viburnum*.

C'est en Mayenne que sa présence a été observée. Le site concerné est composé de deux massifs de *Viburnum tinus*, distants d'une centaine de mètres. L'un est très affecté et présente des pertes importantes au niveau des limbes, le second semble moins infesté.

Les végétaux défoliés 2 à 3 années de suite peuvent mourir, suite à ces attaques répétées.

Pyrrahalta viburni passe l'hiver à l'état d'œuf. Les larves éclosent en mai et se nourrissent du feuillage. En juin, elles migrent vers le sol. Les adultes, de couleur brune et de 4,5 à 6,5 millimètres, apparaissent fin juillet. Le cycle biologique de cette chrysomèle dure 8 à 10 semaines, de l'éclosion au stade adulte.

A la fin de l'hiver, un examen des rameaux portant les œufs peut être fait, afin d'effectuer une première lutte, par l'élagage et la destruction des branches, avant l'éclosion en mai.



Dégâts de *Pyrrahalta viburni* sur *Viburnum tinus*

La galéruque de l'aulne

Agelastica alni est une chrysomèle noire aux reflets bleutés, provoquant des dégâts sur les feuilles des aulnes, charmes, noisetiers, hêtres et tilleuls.

C'est en Mayenne que ce ravageur avait été observé sur *Alnus* il y a quelques années. Cependant, pour ce mois ci, l'observateur a constaté peu de dégâts.

Comme la galéruque de la viorne, la galéruque de l'aulne se nourrit du feuillage, qui présente alors un aspect de dentelle.

Le raisin d'Amérique

L'introduction en France de *Phytolacca americana*, originaire d'Amérique du Nord, remonte au XVIIème siècle. Importée pour ses caractéristiques ornementales et ses utilisations diverses (teinture...), cette plante vivace se développe jusqu'à 2 à 3 mètres de haut, possède de grandes feuilles et produit des grappes de fleurs blanchâtres à la période estivale. La fructification de baies noires a lieu à l'automne. Elles sont consommées par les oiseaux, ce qui favorise la dissémination de cette plante.

Elle s'installe sur les terrains vagues, les friches... D'une grande capacité de résistance, elle prolifère rapidement, ce qui impacte fortement la biodiversité végétale.

En Pays de la Loire, le raisin d'Amérique observé en mai dans le Haut Anjou présente une forte croissance, atteignant 60 centimètres de haut.



Baies de Phytolacca americana



Phytolacca americana

Flore adventice

Au vu des conditions météorologiques exceptionnelles - fortes chaleurs, faible pluviométrie - certains observateurs nous ont indiqué la floraison et fructification de la flore adventice, en Pays de la Loire. Ils ont ainsi remarqué une avance de 15 jours sur le cycle de ces plantes.

Le bupreste du thuya et du genévrier

Palmar festiva est un coléoptère xylophage dont les larves creusent des galeries au niveau des tissus conducteurs. Les flux de sève étant interrompus, les rameaux jaunissent, brunissent et finissent par sécher. Les arbres attaqués sont condamnés.

L'adulte est de forme ovale, mesurant jusqu'à 10 millimètres, avec des reflets verts métalliques et des points noirs.

La présence de cet insecte a été signalée en Nord Mayenne. En lien avec ce ravageur, l'observateur a également indiqué des dégâts importants sur des haies de thuyas.

Pour se prémunir du bupreste du thuya et du genévrier, il est possible de brûler les branches colonisées. Une autre solution est de remplacer les sujets attaqués par d'autres espèces végétales.

Divers pucerons

Tilleul

Absence d'Eucallipterus tiliae dans le Nord Mayenne.

Rhododendron

Présence de pucerons et observation de nuisances (miellat au sol) dans le Sud Mayenne.

Merisiers: Prunus avium, Prunus padus

Présence de pucerons *Aphis cerasi*, dans le Maine et Loire, sur jeunes pousses, mais bien maitrisés par les prédateurs naturels.

Tulipier de Virginie

Présence de pucerons et de nuisances au Nord de la Loire Atlantique sur Liriodendron tulipifera.

RESEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2011

<u>Directeur de publication</u> : Jean-Loïc LANDREIN - Président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

<u>Rédacteur</u>: Francine LOREAU - Animatrice filière Z.N.A. - FDGDON 53 - fdgdon53@wanadoo.fr 17 boulevard des Manouvriers - 53810 CHANGE

<u>Groupe technique restreint</u>: FDGDON 85, 44, 49, 53, 72 - FREDON Pays de La Loire - Fédération Régionale des Chasseurs - A.R.S. (Agence Régionale de la Santé) Pays de La Loire - DREAL Pays de la Loire - DRAAF Pays de la Loire - CRAPL - Institut National d'Horticulture, Agrocampus Ouest, site d'ANGERS

Observateurs: FDGDONs des Pays de la Loire,

Services Espaces Verts : Les Herbiers, St Hilaire de Riez, Laval

Nature Elagage, Pépinières DAUGUET

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle sur le terrain. La CRAPL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les personnes faisant des applications de produits phytosanitaires et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur le terrain.